

In Nativitate Domini
Ad Tertiam Missam
Chapelle du Séminaire Saint-Philippe-Néri
Gricigliano
25 décembre 2020

He 1, 1-12
Jn 1, 1-14

Sermon

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

La joie et la paix extraordinaires de la fête d'aujourd'hui trouvent leur source inépuisable dans le Mystère de la Foi, dans la vérité exprimée dans les paroles de l'Évangile: « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, gloire comme celle du Fils unique venu du Père »¹. C'est la vérité qui est toute Beauté et Bonté pour nous, car Dieu, dans son amour infini, a fait sa demeure avec nous dans l'Église. Dieu le Père a envoyé Dieu le Fils, le Verbe qui est l'expression de son Être même, qui a façonné le monde à la Création et qui a relevé le monde déchu par son Incarnation Rédemptrice. Le Fils envoyé par le Père pour sauver le monde, « qu'il a établi héritier de toutes choses », est la même Divine Personne « par lequel aussi il a fait le monde »². L'*Épître aux Hébreux* décrit Dieu le Fils Incarné comme :

étant la splendeur de [la] gloire [de Dieu le Père], et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la parole de sa puissance, après avoir opéré la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté, au plus haut des cieux ; devenu d'autant supérieur aux anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur³.

Les anges sont, pour le Père comme pour le Fils, « tous des esprits qui servent, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent recevoir l'héritage du salut »⁴. En fait, à la naissance du Divin Sauveur, les anges sont venus chanter un bel hymne au Mystère de la Foi et attirer les bergers à l'étable pour voir et adorer Dieu le Fils Incarné.

Dom Prosper Guéranger, contemplant le Mystère de Noël, écrit :

Mystère éblouissant pour l'intelligence, mais suave au cœur des fidèles, il est la consommation des desseins de Dieu dans le temps, l'objet de l'admiration et de l'étonnement des Anges et des Saints dans leur éternité, en même temps que le principe et le moyen de leur béatitude⁵.

¹ Jn 1, 14.

² He 1, 2.

³ He 1, 3-4.

⁴ He 1, 14.

⁵ Prosper Guéranger, *L'Année liturgique*, Le Temps de Noël, Tome I, 21^{ème} éd. (Tours : Maison Alfred Mame et Fils, 1923), p. 7.

Quels que soient les fardeaux ou les peines qui pèsent sur nous, notre foi nous remplit de la joie et de la paix de la vérité que Dieu le Fils est venu habiter avec nous, est venu comme le vrai Fils de Marie dont l'époux Joseph est devenu gardien.

Demeurant avec nous, Dieu le Fils Incarné nous permet, à travers les innombrables grâces qui découlent de son Incarnation Rédemptrice, d'être ses inébranlables et courageux « coopérateurs dans la vérité »⁶, ses « bons soldat[s] »⁷. Satan, avec toute sa ruse, essaie de nous voler la joie et la paix de Noël. Il essaie toujours d'entrer dans nos cœurs en nous distrayant du Mystère de la Foi et en nous corrompant avec des affections désordonnées. Agenouillés devant la crèche de Noël, contemplant l'Enfant Jésus, sa mère, Marie, et son père nourricier, Joseph, écoutons leurs trois Cœurs battre par amour pour l'homme. Que nos cœurs soient totalement unis aux leurs : au Cœur Très Sacré de Jésus, au Cœur Immaculé de Marie, et au Cœur Très Chaste de Saint Joseph. Dans le Mystère de la Foi, dans le mystère des Trois Cœurs de Jésus, Marie, et Joseph, nos cœurs se libèrent des distractions et des mauvaises affections, et se remplissent d'une immense joie et d'une paix sans fin.

De manière tout à fait particulière, nous vivons dans la vérité de la Nativité de Notre Seigneur chaque fois que nous participons au Sacrifice Eucharistique. Lorsque le prêtre, agissant en la personne même du Christ, notre Sauveur, prononce les paroles sur le pain et le vin que nous offrons : « Car ceci est mon Corps... Car ceci est le Calice de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle : le Mystère de la Foi : qui sera versé pour vous et pour beaucoup en rémission des péchés »⁸, nous expérimentons, de la manière la plus complète possible, la vérité que nous célébrons aujourd'hui: « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité ». Justement la porte du tabernacle de votre chapelle représente la Nativité de Notre Seigneur. Dans le Sacrifice Eucharistique, vraiment « nous avons vu sa gloire, gloire comme celle du Fils unique venu du Père ».

Considérant la signification du nom du lieu de naissance du Sauveur, Bethléem, « Maison du Pain », Dom Guéranger nous rappelle que Dieu le Fils a pris notre chair humaine, afin qu'il soit le Pain Céleste qui à la fois nous soutient tout au long du pèlerinage de notre vie terrestre et est le gage de la vie éternelle avec lui, la vraie destinée de notre pèlerinage. La Sainte Communion opère la transformation la plus haute et la plus parfaite de notre vie ; elle apporte à la plénitude la vie du Christ, présente en nous dès le baptême et fortifiée et augmentée à partir de la confirmation. Dom Guéranger écrit :

C'est là cette divine transformation que le monde attendait depuis quatre mille ans, vers laquelle l'Église a soupiré durant les quatre semaines du *Temps de l'Avent*. L'heure est enfin venue, et le Christ va entrer en nous, *si nous voulons le recevoir*. Il demande à s'unir à chacun de nous, comme il s'est uni à la nature humaine en général, et pour cela il se veut faire notre *Pain*, notre nourriture

⁶ 3 Jn 8.

⁷ 2 Tm 2, 3.

⁸ «Hoc est enim Corpus meum... Hic est enim Calix Sanguinis mei, novi et aeterni Testamenti : Mysterium fidei : qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum». *Missale Romanum*, ed. 1962.

spirituelle.⁹

« *Si nous voulons seulement le recevoir.* » Unis à la Vierge Mère de Dieu et à son époux très chaste, Joseph, plaçons notre cœur totalement dans le Divin Cœur Incarné. Recevons Notre Seigneur, afin qu'il devienne notre tout, afin qu'il nous purifie de tout péché, afin que son amour soit la forme même de notre vie quotidienne.

Reconnaissant ici et maintenant le Mystère de la Foi, la vérité de Noël que Dieu demeure parmi nous, élevons nos cœurs, unis au Cœur Immaculé de Marie et au Cœur Très Chaste de Saint Joseph, vers le Cœur Eucharistique de Jésus, Sauveur du monde, Roi des Cieux et de la terre. Que nos cœurs soient ainsi remplis de la joie et de la paix de sa Naissance à Bethléem, de la joie et de la paix qu'il verse incessamment et sans mesure à l'Église, surtout à travers le Sacrifice Eucharistique que nous célébrons maintenant. Alors puissions-nous toujours être de sages et courageux « coopérateurs dans la vérité »,¹⁰ de « bons soldat[s] »¹¹ du Christ.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.

Mère de notre Sauveur, priez pour nous.

Saint Joseph, Père nourricier du Fils de Dieu, priez pour nous.

Saint Benoît de Nursie, priez pour nous.

Saint Thomas d'Aquin, priez pour nous.

Saint François de Sales, priez pour nous.

Saint Philippe Néri, priez pour nous.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Raymond Leo Cardinal BURKE

⁹ Guéranger, p. 13.

¹⁰ 3 Jn 8.

¹¹ 2 Tm 2, 3.